

La beauté de Donegal au charmant pays des lutins et des fées

Par Evelyn Oldham

DONEGAL, Irlande (PC) — Les touristes viennent à Donegal — ce nom désigne à la fois une ville et un comté — à cause de son passé, de son charme et de sa beauté. Donegal est située dans le nord-ouest de l'Irlande.

Donegal est une joie pour les yeux. La région comporte des montagnes, des collines de sable, des plages, des fjords et des ruisseaux remplis de saumons. Dans les villages, flotte une odeur de feu de tourbe, et les maisons blanchies à la chaux sont coiffées de toits de chaume. Dans les rues étroites, on rencontre des charrettes tirées par des ânes.

Bien que le Donegal soit situé à l'extrémité nord de l'Irlande, le fuchsia et la bruyère y fleurissent jusqu'au début de l'hiver. Les plages y sont longues et paisibles.

Reliques du passé

Et, bien sûr, le Donegal est très vieux. On y trouve des vestiges de l'âge de pierre, datant de plusieurs siècles avant Jésus-Christ.

Saint Coloman, qui plus tard devait répandre en Ecosse l'enseignement de l'Évangile, est né dans le Donegal, et on retrouve des traces de son passage à Glencolumbkille, où il vivait en reclus. Le comté tout entier est parsemé d'abbayes, de prieurés, d'églises et de monastères; le long des routes on peut apercevoir des croix de pierre délicatement ciselées.

Donegal est un mot gaélique, qui signifie Fort des étrangers, en souvenir des Vikings qui colonisèrent l'Irlande, il y a 10 siècles. Plus tard, les MacSweeney, les O'Donnell, les O'Neill, les O'Doherty et les O'Connell établirent leurs fiefs dans le Donegal. Leurs tours et châteaux ainsi que ceux de leurs ennemis anglais et normands, ne sont plus aujourd'hui que des ruines romantiques.

Vieilles coutumes

Le Donegal a conservé ses vieilles coutumes. On y fait encore beaucoup de tissage à la main, et la plupart des habitants parlent le gaélique, en plus de l'anglais.

Beaucoup de gens de la ré-

gion croient aux antiques superstitions, aux fées, aux sorcières et aux lutins.

La ville de Letterkenny est la plus importante du comté, avec environ 5,000 habitants. On y trouve une impressionnante cathédrale gothique, de vieilles églises, et les ruines d'un fort de pierre.

Le long de la côte se trouvent des endroits de villégiature, de petits hôtels et des terrains de golf. A Rosapenna, il y a un grand hôtel moderne, sur la plage, non loin d'un minuscule village appelé Downings. La plage est longue de plusieurs milles, et il y a également un terrain de golf de 18 trous.

Il y a des endroits où on peut pêcher le saumon et la truite de mer, et des sentiers pour se promener à dos de poney. A Downings, il y a une manufacture de tweed où on trouve de véritables aubaines en fait de casquettes, vestes, manteaux, cravates et étoffes au mètre, ainsi que des chandails, cardigans et mitaines tricotés.

On peut louer une voiture pour faire le tour de la péninsule de Rosguill, pour admirer le splendide paysage.



NAIF ENCHANTEMENT — Un pêcheur de Killybegs, dans la baie de Donegal, prépare les poissons qu'il expédiera en Europe. Loin de Killarney, de Dublin, de Galway et d'autres lieux touristiques, Donegal offre un naïf enchantement: des chaumières blanches aux toits de chaume, des charrettes tirées par des ânes, des vaches dans les prairies et des chiens qui surveillent leurs moutons, assis sur des murs de pierre.

(Photo PC)

Le parc Seaview

La zoologie au royaume du racisme

PORT ELIZABETH — Le bâtiment à toit de chaume perché sur une colline à 30 kilomètres environ (18 1/2 milles) de Port Elizabeth, le troisième port de mer d'Afrique du Sud par l'importance, offre une vue superbe de l'océan Indien, sur une distance de quelque 50 kilomètres (31 milles).

Le spectacle, du haut de cette colline, est prenant, mais ce n'est pas tant cela qui attire en ces lieux les touristes, que le parc privé Seaview où s'ébattent en liberté les guépards et diverses espèces d'antilopes, de zèbres, d'autruches et de sangliers d'Afrique du Sud.

Le parc zoologique Seaview est né de l'initiative de Garnett Cantor et de sa femme, Marlene, ses propriétaires, et de leur amour des animaux sauvages. On y accède par d'excellentes routes qui traversent des paysages parmi les plus beaux de cette partie de l'Afrique du Sud.

Garnett et Marlene ont toujours été passionnés par les animaux sauvages. Lorsque j'ai acheté ce terrain (28 hectares, soit 69 acres), déclare-t-il, j'avais bien l'intention de laisser les animaux se promener librement. Nous ne pensions pas, à ce moment-là, en faire une entreprise commerciale.

Garnett, grand et bien bâti, est un fermier de fin de semaine. Du lundi au vendredi, il travaille en tant que directeur des ventes d'une division de Ford.

L'exploitation de la ferme, et plus encore l'achat des animaux sauvages, représentait une forte dépense. Sans aide financière, l'entreprise risquait d'échouer; aussi, en décembre 1975, le couple décida-t-il d'ouvrir la ferme au public.

Aujourd'hui, le prix d'entrée pour visiter le parc est de R2 (environ \$2,50) par voiture. Le dimanche, au moins une centaine de voitures circulent paisiblement et lentement à

travers les terres non clôturées où gambadent librement antilopes et autres animaux inoffensifs. Les visiteurs peuvent voir de près des kudus, des springboks et des bubales, qui ont été rapportés d'autres régions du Cap Est ou du Transvaal; des élans et des zèbres du sud-ouest de l'Afrique; ainsi que des sangliers, des impalas et d'autres espèces de zèbres du Natal.

Ils apercevront également des nagors, des élans rouges, des gnous noirs, les duikers des contes de Grimm, des grysboks, des duikers bleus et, avec un peu de chance, la gracieuse et timide lechwe.

Ils arrivent finalement à une barrière où sont postes deux gardiens. Un signe indique clairement l'endroit où ils se trouvent: Vous pénétrez maintenant dans le camp des guépards. Ces animaux sont dangereux. Ne descendez pas de voiture.

Il y a huit guépards dans le camp, et les visiteurs pourront sans doute tous les voir, soit de leur voiture, soit en les regardant de la passerelle située à 2 1/2 mètres (plus de huit pieds) au-dessus du sol. Ils peuvent se rendre à cette passerelle en passant par le salon de thé qui se trouve au sommet de la colline.

Cantor mentionne que les guépards ne sont pas des animaux très agressifs. Ils ont peur des hommes et ne sont pas agressifs. Cependant, ils peuvent quand même blesser les gens. Ils le peuvent et le font, mais je suis convaincu que c'est toujours accidentellement et non volontairement.

Cantor doit souvent parcourir de longues distances pour acheter des animaux de choix. Récemment, il a fait un voyage aller-retour de 5,500 kilomètres (3,418 milles) pour se procurer un couple de zèbres à Toshari, situé au nord de Outjo, sur la rive de l'étang sale Etosha.



Au parc zoologique Seaview, près de la ville de Port Elizabeth, les visiteurs empruntent la passerelle qui surplombe le camp des guépards afin de s'approcher le plus près possible des animaux sauvages.

Noël à Bethléem:

22 décembre au 1er janvier

Prix: environ

\$950

PAR PERSONNE

COMMENCEZ LA NOUVELLE ANNEE

SUR LA COSTA DEL SOL:

28 décembre, 4 semaines:

Chambre avec cuisinette et balcon,

hôtel Maite

\$519

Avion et séjour

PAR PERSONNE

Pour les jeunes du cégep et leurs amis:

Une excursion

au Mexique

du 30 décembre au 19 janvier:

Mexico, Taxco, Acapulco

Avion, hôtels, excursions

Prix exceptionnel:

\$575

PAR PERSONNE

Age d'or Costa del Sol:

voyage entièrement accompagné

Animation chaque mois avec un artiste du Québec

Présence d'une infirmière et d'un aumônier.

11 janvier, 6 semaines: **\$569⁰⁰**

22 février, 4 semaines: **\$519⁰⁰**

6 semaines: **\$569⁰⁰**

8 mars, 4 semaines: **\$519⁰⁰**

PLAZA ALMA, ALMA — 668-7951

detenteur d'un permis provincial

VOYAGES MICHEL

363, HACINE EST, CHICOUTIMI — 549-8874



CHRONIQUE D'ECHECS

Par: George Gallagher
Michael Gallagher

CHAMPIONNAT JUNIOR MONDIAL

Le Championnat junior mondial, ouvert au moins de vingt ans, a eu lieu cet été à Innsbruck, en Autriche. Des quarante-huit joueurs inscrits à cette compétition "formule suisse" de sorte rondes, c'est le Soviétique, Arthur Usupov, qui est sorti le vainqueur avec une fiche de 10½ - 2½. Son plus proche rival fut le jeune Alonzo Zapata de Colombie qui a enregistré un pointage de 9½ - 3½.

Trois maîtres internationaux participaient au tournoi et, parmi eux, se trouvait Michael Rhodes des Etats-Unis.

Ce dernier a quelque peu déçu en inscrivant une performance totalisant 6½ - 6½. A noter que Rhodes était le favori avant le tournoi et c'est ce qui a peut-être créé chez lui une certaine tension.

Le seul Canadien à avoir participé à cet événement a été Martin Buchholz de Brampton et on doit dire qu'il a relativement bien fait puisqu'il a terminé avec un pointage de 6 - 7. On sait que Buchholz avait remporté le Championnat junior du Canada, l'an dernier, et c'est ce qui lui a valu cette place au sein des quarante-huit participants à ce championnat.

Jamais le Canada n'a pu produire de champion junior mondial. Toutefois, depuis quelques années, il semblerait que notre position au classement général va en s'améliorant.

SUR LE TABLEAU

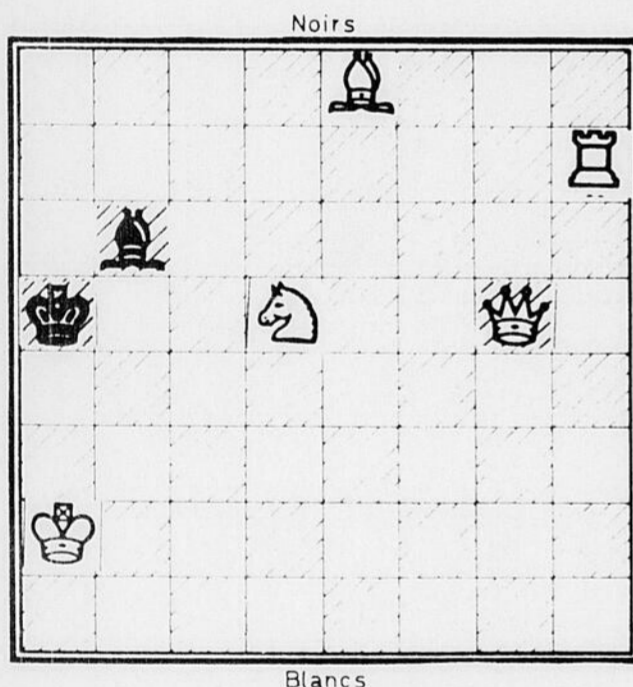
Le tournoi "Ouvert de Montréal", auquel prenaient part soixante-neuf joueurs, a été remporté par le réputé maître new-yorkais William Goichberg. Le Montréalais, Kevin Spraggett, a obtenu une nul contre Goichberg, en ronde finale, mais a quand même dû concéder le premier rang par ½ point.

C'est aujourd'hui, au local de la Ligue d'échecs de Montréal, que débute le Championnat junior de la métropole. Les candidats qui se classeront parmi les cinq premiers places seront automatiquement éligibles au Championnat provincial qui aura lieu cette année à Québec même.

Dans le but d'augmenter les activités au niveau provincial, l'organisateur Serge Lacroix a mis sur pied une série de tournois "formule suisse", en prenant soin aussi d'y ajouter divers prix. Le premier de ce genre de tournois a donc eu lieu récemment à Montréal et Jean Delva a fini au premier rang sur un pied d'égalité, cependant, avec Kevin Spraggett. Les bourses sont de l'ordre de \$200, \$100 et \$50.

Victor Korchnoi est toujours sur le continent et il semblerait qu'il est en pourparler avec Bobby Fischer. Toutefois, rien n'a encore transpiré en ce qui concerne leur match de trois millions de dollars.

PROBLEME DE LA SEMAINE (Réf.: Chess Life & Review)



Mat en deux pour les Blancs.
Solution la semaine prochaine...

Réponse au problème de la semaine dernière:
1. Rc6! a3-2 h4. Rc3-3 h5. Rb2-4. Rb5. Rxa2-5. Rb4. Rb2-6. h6 a2-7. h7. a1-D. 8. h8-D. Ra2-9. Da8+. Rb1-10. De4+. Ra2-11. Dd5+. Rb1-12. Dd1+. Rb2-13. Dd2. Rb1-14. Rb3. Dc3+. 15. Rxd etc., et les Blancs gagnent.

PARTIE DE LA SEMAINE

C'est très difficile pour un champion de jouer le meilleur coup qui se présente sur le tableau, sans tenir compte de la force de son adversaire. Donc, contre un joueur plus faible, et surtout lorsqu'on joue les Noirs, un certain risque est nécessaire pour éviter la "nul". La partie qui suit en est un bon exemple.

Les Blancs sont joués par S. Tatai et les Noirs par A. Karpov.

1. Cf3, e5-2. e4. Cf6-3. Cc3, d5-4. cxd. Cxd-5. g3, g8-6. Fg2, Fg7-7. Da4ch, Cc6-8. Cg5, e6-9. Cge4, Cb6!-10. Db5, e4-11. Ca4, 0-0-12. Cxc, axC-13. Dxc(a), e5(b)-14. Dc2, Cd4-15. Db1, f5-16. Cc3, e4-17. d3, b5-18. Fe3, b4-19. Cd1, Te8, 20. dxe, fxe-21. Fxc, DxF-22. a3?(c), Fg4-23. Dc2, Dd3!-24. exD, exD, ch-25. Rd2, Ta2, ch-26. Rxd3, Td8, ch-27. Rc4, Txd, ch-28. Rxb, Tcd2-29. f3, Ff8, ch-30. Ra5, Fd7-31. Abandonne.

(a) Les Noirs ont un pion de moins et des pions doublés, mais c'est là que l'on peut reconnaître le génie de Karpov. Il voit là-dedans un avantage pour les Noirs.

(b) Le coup évident, 13. Cd4 ne mène à rien, c'est-à-dire 14. e3, b5-15. Dd3, Cf3, ch-16. Re2!, les Noirs n'ont rien pour le pion, alors la position doit contenir autre chose.

(c) Si les Blancs jouent 21. 0-0, c'est une autre histoire! Lorsque Karpov a sacrifié son pion, il se fiait sur sa supériorité comme joueur.

DE TOUT POUR TOUS

Vous êtes responsable, pas votre chien

Votre chien, si fin soit-il, n'atteindra jamais l'âge de raison. Dans votre rapport d'impôt comme ailleurs, il sera toujours dépendant dont vous aurez la responsabilité.

Voici d'ailleurs ce que dit l'article 1055 du code civil: "Le propriétaire est responsable des dommages causés par son animal, soit qu'il fut sous sa garde, ou celle de ses domestiques, soit qu'il fut égaré ou échappé."

Cela veut dire que si votre chien vole les pantoufles de votre voisin ou mord les oreilles de son bébé, vous avez la loi et le voisin contre vous.

Non coupable

On se rabat habituellement sur deux exceptions pour dégager le chien et son propriétaire de toute responsabilité: le "cas fortuit" et la faute de la victime.

Imaginons un cas fortuit: votre chien donne la patte à un ami. Au même moment, un coup de tonnerre se fait entendre. Par réaction nerveuse, le meilleur ami de l'homme griffe l'autre ami. En loi, le chien a de bonnes chances d'être déclaré non coupable.

Si le chien est officiellement confié à quelqu'un qui s'en sert ou qui en a la garde (toiletteur, manieur d'exposition, propriétaire de chenils, etc.), la responsabilité lui revient.

En pratique, le meilleur conseil qu'un avocat pourra vous donner sera de prendre une assurance-responsabilité avant que le malheur n'arrive, et prendre un avocat après...

Les lois municipales

Les lois municipales varient d'un endroit à l'autre, mais elles ont souvent plusieurs points en commun, comme ceux-ci:

— Il est défendu, dans les limites de la municipalité, de laisser les chiens errer libre, même sur un terrain privé (à moins qu'il soit clôturé).

— Tout propriétaire est tenu de se munir d'une licence annuelle pour chacun de ses chiens.

En vous rendant à l'hôtel de ville, vous obtiendrez, pour le prix d'une photocopie, les règlements précis et particuliers de votre municipalité concernant les chiens.

Informez-vous! Vous êtes peut-être hors-la-loi!

Apprenez son langage

Le ministère de l'Éducation a l'intention d'offrir un cours spécial (option chien) aux laitiers et aux facteurs handicapés.

Il s'agit d'initier ces travailleurs au langage de la gueule, des oreilles et du poil utilisé par les chiens.

Voici des extraits du livre couleur chair...

La queue

La queue sous le ventre ("entre les deux pattes") exprime un sentiment de crainte et d'infériorité. Le chien est intimidé.

Lorsque la queue est recourbée vers le haut, le chien veut signifier sa supériorité. (Chez certains chiens, c'est le port normal). Le chien n'est pas agressif, mais il est sûr de lui.

La gueule

Il n'y a pas de danger si la gueule est ouverte normalement, la langue allant et venant selon la respiration.

Si le chien ferme sa gueule complé-

tement, ça peut être un signe de soumission ou de peur.

Les oreilles

Le chien qui respecte la personne qui lui parle a les oreilles semi-couchées. Il n'a pas peur, mais il manifeste sa soumission.

Les oreilles couchées complètement sont un signe de peur et d'infériorité.

Le poil

S'il est dressé à la verticale sur la nuque et sur le dos, cela indique une certaine crainte. Il vaut mieux ne pas s'approcher.

Des mordus parlent

N'approchez pas d'un chien qui gronde, la gueule fermée et la queue basse. Il n'est pas nécessairement méchant, mais il peut mordre par auto-défense.

Si un chien montre les crocs, la queue étant relevée, il attaquera vraisemblablement au premier signe d'agressivité manifeste contre lui.



Le Yorkshire terrier

Le yorkshire terrier est le plus petit de la famille terrier: 7 livres; 9 pouces. Il a toutefois les caractéristiques de ses semblables: robustesse, endurance et entêtement.

On lui reconnaît aussi toutes les qualités du chien d'agrément: vif, amusant et intelligent.

Son long poil, dont la couleur va du bleu acier à l'acajou doré, demande cependant beaucoup d'entretien.

Il fut "fabriqué" au siècle dernier

par des ouvriers du Yorkshire (Angleterre) qui lui avaient trouvé la vocation de chasseur de rats. Aujourd'hui, il sert davantage d'avertisseur sonore.

Ethel Munday a écrit le volume "Yorkshire Terrier" (Ed. Anchor Press). Il se vend environ \$8.

On peut obtenir des références sur les éleveurs en communiquant avec le "Yorkshire Terrier Club of Canada", 6363, Kingston Road, West Hills (Ontario).

Il est préférable de ne pas flatter un chien que l'on ne connaît pas.

Il vaut mieux ne pas regarder un chien fixement. Si on ne lui prête pas attention, il n'aura probablement pas de réaction.

N.B. Le ministère de l'Éducation a aussi l'intention d'offrir une deuxième série de cours à ceux qui auront échoué aux examens. Il sera axé sur la course à pied.

PHILATELIE

par Raymond Dubé

Tous les pays ne sont pas aussi lents que le Canada à dresser et à faire connaître leur programme philatélique annuel. La France a déjà annoncé, il y a plusieurs semaines, une partie importante de ses émissions pour l'année 1978. Les Etats-Unis, pour leur part, viennent de révéler ce que sera leur production philatélique l'an prochain. Elle sera assez abondante, quoique très raisonnable pour un pays d'une aussi importante population comparativement à celle de pays beaucoup moins peuplés. Le tirage de chaque émission compense cependant pour leur nombre limité. Le moindre va chercher dans les dizaines de millions de timbres tandis qu'en Belgique et en France, pour ne citer que quelques exemples, c'est par exception qu'une émission atteint un tirage de dix millions. Le Canada dont on trouve dans certains milieux la production trop considérable est encore un pays où on montre le plus de mesure.

Pour en revenir au programme philatélique des Etats-Unis, disons qu'il comporte quelques innovations. La plus importante et la plus révélatrice de l'évolution qui s'est produite chez nos voisins du sud est sans aucun doute le lancement d'une série de timbres commémoratifs destinée à montrer le rôle des Noirs dans la vie américaine. La série "Black Heritage" a été annoncée l'an dernier. On parlait de deux timbres dont le premier en janvier évoquait la mémoire du Dr Martin Luther King, le champion des droits des Noirs assassiné en 1968. Le communiqué

émis dernièrement n'en fait pas mention. S'agit-il d'un oubli ou a-t-on décidé d'éliminer ce timbre, ce qui ne signifie pas pour autant que l'idée a été abandonnée puisque, en février, un timbre de 13 cents rendra hommage à Harriet Tubman, l'initiatrice de l'Underground Railroad, une opération qui a permis à un grand nombre de Noirs de se libérer de leur esclavage au cours de la période qui a précédé la guerre civile américaine. Elle symbolise en quelque sorte la volonté de ses congénères de gagner la liberté.

Les deux premières émissions de l'année 1978, en janvier, honoreront d'abord le poète et biographe américain Carl Sandburg et le capitaine Cook. Deux timbres seront consacrés à ce dernier, le premier marquant le deuxième centenaire de la découverte de Hawaï et le second l'installation de postes le long des côtes de l'Alaska.

En février, en plus du timbre Tubman, il y aura une série de quatre timbres reproduisant des articles d'artisanat faits à la pointe d'aiguille.

En mai, un timbre semi-jumbo, rappellera l'alliance avec la France dans le cadre de la série du bicentenaire. Il coïncidera avec le 200^e anniversaire de la ratification par le Congrès continental du traité signé la même année par la France, à Paris. Au cours du même mois, on rendra aussi hommage au Dr George Papanicolaou pour le rôle qu'il a joué dans la détection du cancer.

En juillet, un timbre en l'honneur de George M. Cohan, à l'occasion du cente-

naire de naissance du "Yankee Doodle Dandy" Cohan fut un célèbre compositeur de chansons populaires.

En août une émission semi-jumbo de quatre timbres sur les arbres de différentes régions des Etats-Unis.

Les timbres dont la date de mise en circulation n'a pas encore été arrêtée: la mission Viking dans le cadre du programme spatial des Etats-Unis, mission qui a permis d'obtenir des photos et des renseignements sur la planète Mars; un timbre à l'effigie de Jimmie Rodgers, connu sous le nom du "serre-frein chantant" et aussi comme le père de la "Country Music" un genre encore très populaire aussi bien ici qu'aux Etats-Unis. Il y aura aussi une série de quatre timbres consacrée aux hiboux de l'Amérique du Nord, ainsi qu'une série de quatre timbres carres représentant quatre danses différentes.

Les derniers timbres de l'année seront émis en octobre. Il s'agira de la traditionnelle émission de Noël qui comprendra deux ou quatre timbres selon les exigences de l'augmentation prévue du tarif postal au cours de l'année. Tout comme ce sera le fait cette année les timbres seront du format des émissions courantes, une façon d'économiser.

Un nouveau timbre coil de dix cents destinés à affranchir les cartes postales, selon le nouveau tarif, sera émis en Floride, le 4 novembre prochain. Il représente la justice et porte le message suivant "People's right to petition for redress".

A Guernessey

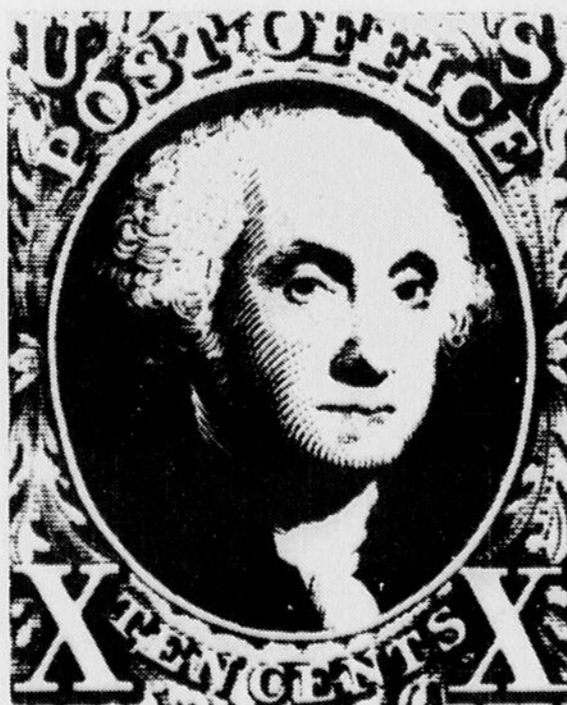
La petite île de Guernessey aura certes un programme moins abondant, mais non moins intéressant. La première émission sera lancée au cours de février et reproduira des vues anciennes de l'île. Le 2 mai, un timbre de 20 pences sera de nouveau consacré à la reine Elizabeth II, à l'occasion du 25^e anniversaire de son couronnement. Il y aura aussi les deux timbres Europa. Le premier août, une série consacrée aux oiseaux de l'île. Et pour terminer, le 31 octobre, l'émission de Noël. C'est bien peu, mais la qualité supplée à la quantité, car les timbres de Guernessey, comme ceux des autres îles de la Manche, sont toujours très attrayants.

Le 3ème Scott

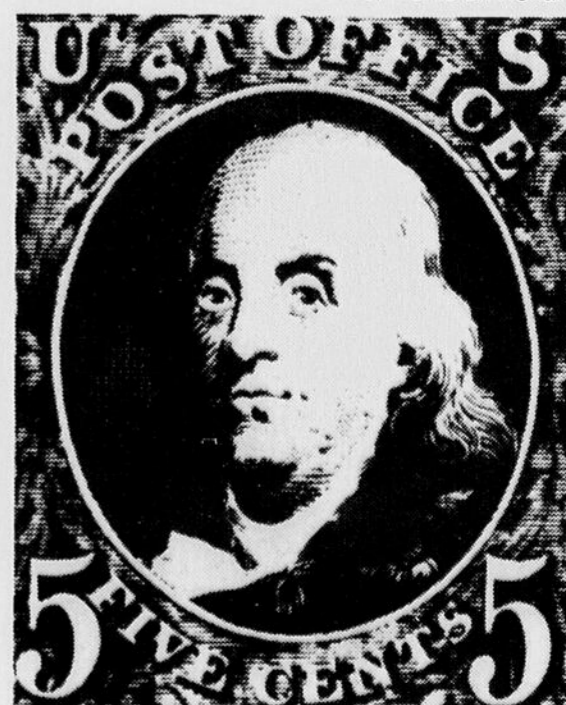
Le troisième volume du catalogue Scott est arrivé. Il couvre les pays de la lettre G à la lettre O inclusivement. Il s'agit des pays qui n'ont pas déjà été étudiés dans le tome I consacré aux Etats-Unis et aux divers pays du Commonwealth.

Un coup d'oeil rapide permet de découvrir qu'en général les timbres de ces pays n'ont pas subi les effets de l'inflation comme ceux d'autres pays comme le Canada, les Etats-Unis, (les timbres les plus anciens), la Grande-Bretagne, la Belgique, la France en particulier.

La Hollande cependant fait exception, car il y a une hausse générale assez appréciable. Les timbres hollandais, je ne pourrais expliquer pour quelle raison, sont très recherchés, même en Hollande.



En fin d'août s'ouvrait l'exposition internationale dans la petite république de San Marino. A cette occasion, le service des Postes des Etats-Unis a émis une carte souvenir, qui montre au centre une reproduction du premier timbre de cette république en 1877 et de chaque côté, une réplique des deux premiers timbres des Etats-Unis. Le texte est en italien.



BANDES DESSINÉES

UNE COLLABORATION EXCLUSIVE ET SPÉCIALE DE LA REVUE

LE QUOTIDIEN

DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN
CHIBOUGAMAU—CÔTE-NORD

VOTRE JOURNAL PRÉFÉRÉ!

Vidéo Presse

ENCORE LA ? !



UNE MINUTE... TU ÉTAIS DE MÊCHE AUSSI!

COMMENT? J'AI GAGNÉ... JE VEUX MES 1'000 DOLLARS!



TU NE LES AURAS PAS!

TU VAS ME LES DONNER!



QU'EST-CE QUI SE PASSE ICI?

VOUS ARRIVEZ JUSTE À POINT... C'EST INDIVIDU...

RIEN... RIEN DU TOUT... UNE LÉGÈRE DIVERGENCE D'OPINION...



JE TE RECONNAIS... L'AN DERNIER TU AS DÉMOLI LE SALOON... AU NOM DE LA LOI...

NON... C'EST UNE ERREUR... JE SUIS INNOCENT!



VOILÀ QUI CLÔT TOUTE DISCUSSION!



JE VAIS FAIRE UN MALHEUR... UN MALHEUR!!!!



ALEXIS! ATTENDS-NOUS!

ENCORE VOUS DEUX! JE VOUS AI ASSEZ VUS!



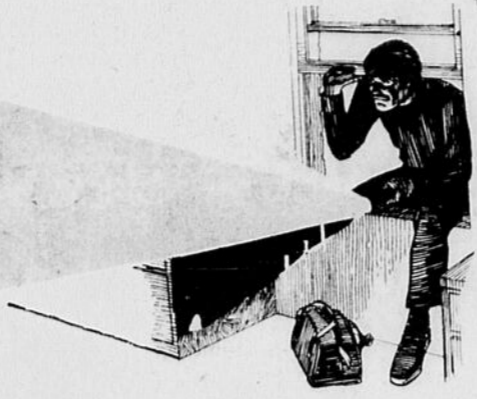
IMBÉCILES... VOUS M'AVEZ FAIT PERDRE MILLE DOLLARS!
VOYONS DONC, ALEXIS... NOUS, IL NOUS ONT PRIS JUSQU'À NOS DERNIERS SOUS, MAIS ON NE T'EN VEUT PAS POUR ÇA!

FIN

"Suite la semaine prochaine."



"UNE ILE
PAS SI
DESERTE QUE CA"



"UNE ILE
PAS SI
DESERTE QUE CA"



(SUITE LA SEMAINE PROCHAINE)

VIE ETUDIANTE

Jonquière et Chicoutimi Des célébrations spéciales pour souligner le 10e anniversaire

Pour les dirigeants du Collège de Jonquière, le dixième anniversaire des CEGEPS est une occasion de faire prendre conscience au public de ce qu'il est et de ce qu'il a réalisé. Pour ce faire, on a pensé, tout en évitant les manifestations coûteuses, tenter de communiquer plus directement et plus intensément avec la population locale.

Pour les aider dans cette tâche, les dirigeants misent beaucoup sur la participation de la presse régionale. Mercredi dernier, le Cercle de Presse du Saguenay recevait les deux directeurs généraux des Collèges de Jonquière et de Chicoutimi. De plus, dans une prochaine édition, Le Quotidien présente un cahier spécial de plusieurs pages sur les deux seuls Collèges

de la région à avoir dix ans. Toujours dans le but de se faire mieux connaître du public, un comité, sous la responsabilité de M. Marcel Tremblay, travaille à la mise sur pied de deux journées, "Collège ouvert", sur le milieu. Ces journées qui pourraient se tenir les 30 novembre et 1er décembre prochains, impliqueraient toute la communauté collégiale. C'est-à-dire, la direction, les départements,

les services offerts aux étudiants, etc. Les finissants des polyvalentes, les employeurs, les milieux de stages, les parents et le grand public, selon un programme et un horaire déterminés, seraient alors invités à prendre contact avec la vie du Collège et ses réalisations.

Même s'il n'est pas question de faire la fête, la présente année semble toute indiquée pour resserrer les liens entre les Collèges de Jonquière et de Chicoutimi. Les Services aux Étudiants et les Directeurs du personnel des deux institutions, étudient présentement la possibilité de rencontres informelles qui pourraient s'échelonner sur toute l'année académique.

La coopération, un choix aussi pour les étudiants

"La coopération, c'est la voie de l'avenir au Québec..." Jean-Claude Hudon et Brigitte Bernier annoncent la tenue de la semaine de la coopération du 24 au 29 octobre au Cégep de Chicoutimi.

Professeurs au Collège de Chicoutimi Jean-Claude et Brigitte sont les porte-paroles du groupe organisateur du "Carrefour de la coopération". Sous le thème "La coopération: un choix", ils offriront à tous les étudiants et à la population en général une semaine d'information sur la coopération.

La coopération est fortement implantée dans la région. Elle répond à des besoins dans tous les domaines. Elle peut servir à mettre en commun des outils nécessaires à un groupe de membres (ex. coop agricoles) ou se mettre au service de toute la population (magasin cooprix). Tous les coopérateurs sont sur un pied égal dans les prises de décisions, c'est la politique du "un homme — un vote".

Les organisateurs de la semaine d'information déplorent que le problème principal des coopératives soit celui de la mobilisation des membres.

Cette situation ne peut s'améliorer qu'en sensibilisant les coopérateurs et le public en général. Dans cet esprit les activités prévues pour ces cinq jours se

diviseront en trois: 1- l'Exposition 2- les activités publiques 3- les activités étudiantes. Ces dernières se dérouleront sur la place publique du Cégep de Chicoutimi de 12h00 à 15h00 généralement. En voici le programme:

Lundi: visite de la coopérative d'habitation de Chicoutimi et du projet SALU.

Mardi: visite de la coopérative artisanale et agricole de Rivière-du-Loup et information sur les cours possibles en gestion coopérative par UQAC.

Mercredi: Rallye. Film "Bâtir une économie coopérative". La commune artisanale et agricole de Rivière-du-Loup sera encore présente pour cette journée.

Jeudi: Coopérative étudiante de Jonquière. Club d'alimentation naturelle de Chicoutimi.

Vendredi: Simulation sur les coopératives avec J.-P. Légaré.

Jean-Claude Hudon et Brigitte Bernier invitent tout le monde à participer activement au "Carrefour de la coopération". La coopération étant un choix, il est essentiel de posséder les éléments d'information pour choisir.

"La coopération c'est la voie de l'avenir, à condition que les gens soient conscients de la force qu'elle représente."

Marc Thibeault
Collège de Chicoutimi

Expo-conservation à la Polyvalente d'Arvida

L'an passé, les regroupements 4-H du grand Jonquière mirent sur pied une Expo-Conservation qui visait à renseigner la population sur le sujet de l'environnement et de la conservation. Cette exposition se déroula à la polyvalente d'Arvida et s'avéra être d'une grande popularité auprès du public.

Cette année, le comité de conservation de la polyvalente a décidé de diviser ce thème d'Expo-Conservation en deux étapes:

— La première sera nommée Conservation

et s'effectuera à long terme. Son but sera de sensibiliser la masse étudiante aux problèmes de la propreté et de la conservation de l'environnement.

Les moyens proposés afin de réaliser ce but sont concrets: le comité va lancer une campagne visant à diminuer la dépense de papier. Pour ce faire, les étudiants seront invités à écrire des deux côtés de leurs feuilles et à moins dépenser de papier à calculer. Le comité désire aussi faire de la publicité dans l'école à l'aide d'affiches et de messages au

multi-voix et aussi en dressant des statistiques tout en démontrant aux étudiants le rapport direct entre l'économie du papier et la conservation de nos forêts.

— La deuxième étape sera constituée de l'Expo-Conservation en elle-même et sera l'activité de clôture de cette année d'activités: elle se déroulera vers la mi-mai. Comme l'an passé, des groupements régionaux et provinciaux monteront des kiosques et informeront les gens présents par des colloques sur la conservation et l'environnement et par ces kiosques aussi: les gens pourront voir des objets et assister à des démonstrations ayant un rapport avec l'environnement.

Il est question que si la première étape n'atteint pas le succès escompté, l'exposition n'aura pas lieu, mais cela ne surprendra pas beaucoup qu'un projet de ce genre échoue, car les étudiants semblent maintenant se préoccuper plus qu'avant au problème de la conservation.

Rejean St-Hilaire,
polyvalente d'Arvida.

En province

Appelé "Cegepdix", le dixième anniversaire de l'implantation du réseau collégial donnera lieu à un Symposium sur l'engagement social des CEGEPS. Cet événement provincial se tiendra les 1, 2 et 3 novembre à l'hôtel Méridien de Montréal. L'objectif visé demeure une sensibilisation du large public au rôle positif, joué par les CEGEPS dans le milieu québécois depuis dix ans.

Mais quels que soient les résultats de cette réunion, c'est au niveau de chaque milieu desservi par un collège que l'impact réel doit se produire. C'est donc à chacun d'eux à veiller, à ce que cette dixième année soit un heureux prélude aux dix années qui vont suivre.

Serge Emond
Collège de Jonquière

L'école Charles-Gravel se veut plus démocratique

Charles-Gravel porte ses fruits. Donnez-lui un peu de temps. Ses neuf années d'expérience lui ont appris à profiter des avantages qui lui sont offerts, surtout lorsque la chance se met de la partie. Pas de contestation en vue, aucune manifestation, alors on part du bon pied. Cette année, nos éducateurs se consacrent davantage à leur profession. Axé sur l'éducation, on réalise une responsabilité partagée. Plus aisé, l'encadrement permet aux professeurs et aux étudiants de mieux se connaître.

À la rentrée, la réception s'est bien déroulée. Chaque professeur recevait une trentaine d'étudiants,

devenant ainsi leur tuteur-responsable. De cette façon, plus de personnels pour une surveillance plus adéquate, un excellent rendement par un contrôle moins complexe. Donc une meilleure planification. Parlant de chance, on pense à ce merveilleux esprit de collaboration de la part de tous.

3.000 étudiants

Une polyvalente de trois milles c'est déjà beau et en plus quand ça roule. Comme dit l'expression populaire "faute faire".

Charles-Gravel une petite société, une réalité quotidienne, telle que se présente la vie avec ses hauts et ses bas. Une école plus démocratique, plus franche. Des jeunes se respectant à vivre entre eux, échangeant leurs connaissances etc...

Il y a de nouvelles améliorations cette année au niveau des activités extra ou para-scolaires. Plus d'étudiants peuvent y participer étant donné le nouveau système d'autobus mis à notre disposition, à cinq heures tous les soirs.

Les activités intra-scolaires se donnent au cours des jours de classe. Ce système touche tous les étudiants du niveau I au niveau IV. On se groupe par cellule de cent vingt étudiants et quelquefois deux cellules sont unies en même temps. Quatre journées sont prévues au cours de l'année. Elles sont surtout formatrices. Évidemment, on exerce un certain contrôle permettant une plus forte participation. Plusieurs désintéressés, traînant de la patte, reviennent animés pour une prochaine journée. Le tout est organisé par les éducateurs et les activités se pratiquent hors de l'école. Au niveau du secondaire V, on a pas le même système; les orientations différentes aboutissent à une organisation plus complexe. En ce moment les ententes ne sont pas encore finalisées.

Le para-scolaire

Certaines activités parascolaires ont lieu le midi: le macramé, la tapisserie, l'orchestre Harmonie etc... La bibliothèque qui ouvre ses portes à tous les jeunes assoiffés de lecture, un livre c'est un voyage merveilleux guidé par l'imagination. Tous les midis, il y a projection de film et enfin notre radio-étudiante qui anime le tout. La crème du gâteau, le Club "Kikour": de onze heures trente à douze heures trente, une soixantaine d'étudiants et de professeurs parcourent une moyenne de un à trois milles chaque midi et parfois les fins de semaine. Certains par libre choix, participent aux compétitions. Créée en 1974, par Claire et Jean-Pierre Tremblay, cette formation a pour but de donner aux membres une bonne forme, une

bonne santé et l'amour de ce sport en plus de compétitionner. Mais le principal objectif c'est "un esprit sain dans un corps sain". Ça dit tout. Et finalement le gymnase est ouvert à tous.

Le soir plusieurs groupes se forment, sous la direction de professeurs. Prenons le Club Science de Robert Allard. Ce club comprend un nombre limité d'étudiants. Axés sur un travail de recherche particulier, ils aboutissent à la participation à l'Expo-Science. Autres cours du soir: le cours de danse, le cours de conduite automobile. Formation de comités de la Pastorale sous la direction des trois animateurs: par exemple, la J.E.C., le Journal Étudiant sous forme de bulletin d'informations "Le Brasier". Au gymnase, cours de karaté, de football, de badmington et de conditionnement physique. On déplore la disparition des lignes scolaires; sans ligne, notre élite ne pourra se développer, mais comme on dit: toute bonne chose a une fin. Finalement, il y a la formation du Comité "Opération Humanisation": des étudiants, parents, professeurs et directeurs s'unissent pour travailler à l'amélioration du système éducatif. Certains projets d'acti-

vité sont en marche: la télévision à circuit fermé, possibilité d'une troupe de Théâtre etc... Donc, place aux idées, aux initiatives et à l'épanouissement de chacun.

Le roman

N'oublions pas notre fameux roman qui portera ses fruits de nouveau cette année. De plus, notre Conseil Étudiant, formé d'une soixantaine de délégués de tous les niveaux, formant un exécutif de sept ou huit personnes. Sur ce, on procédera à l'élection du président de l'école. Pour l'instant rien de clarifié, mais prochainement l'élection aura lieu. Alors bonne chance aux candidats.

Voilà Charles-Gravel une école vivante, une école qui avance, une école rejoignant le "Livres Vert".

On y remarque une clientèle jeune, calme, détendue et fière de ses succès!

Les échecs ne font que raffermir le milieu. On n'est pas encore à la perfection, mais on avance bien. Charles-Gravel se tourne vers l'avenir!

Louise Grenon
Étudiante de Sec V
Polyvalente
Charles-Gravel

MEMO

Collège de Jonquière

Lundi, 24 octobre: "Les insectes de feu" (USA, 1975, 90m, v.fr.) de Jeannot Szwarc. Des cafards (coquerelles au Québec) se nourrissent de carbone, allument des feux et sèment la terreur.

Mardi, 25 octobre: A la salle François-Brassard, spectacle du groupe Cano.

Mercredi, 26 octobre: "Les Grands Explorateurs", présentent "Brésil, Carnaval de l'insolite".

Lundi, 31 octobre: "Zardoz" (G.-B., 1973, 105m, v.fr.) de John Borman. Zed, le symbole du désir tient tête à Zardoz, le dieu du Vortex, frontière de la vie et de la mort.

Lundi, 7 novembre: "Soleil vert" (USA, 1973, 90m, v.fr.) de Richard Fleischer. En l'an 2022, à New York, une population affamée mange une nourriture synthétique dont on ignore l'origine.

MEMO

Collège de Chicoutimi

Mercredi, le 26 octobre, le trio de guitare de l'université. Admission \$1.50 début à 13h00.

Aux étudiants de sciences pures et appliquées sc. administrative. Mardi, 25 octobre prochain, des représentants de l'Institut de formation de General Motors seront au collège afin de dispenser de l'information sur leurs programmes de génie mécanique, génie industriel, génie électrique, et administration industrielle. La séance débutera à 13h00 et se déroulera au carrefour.

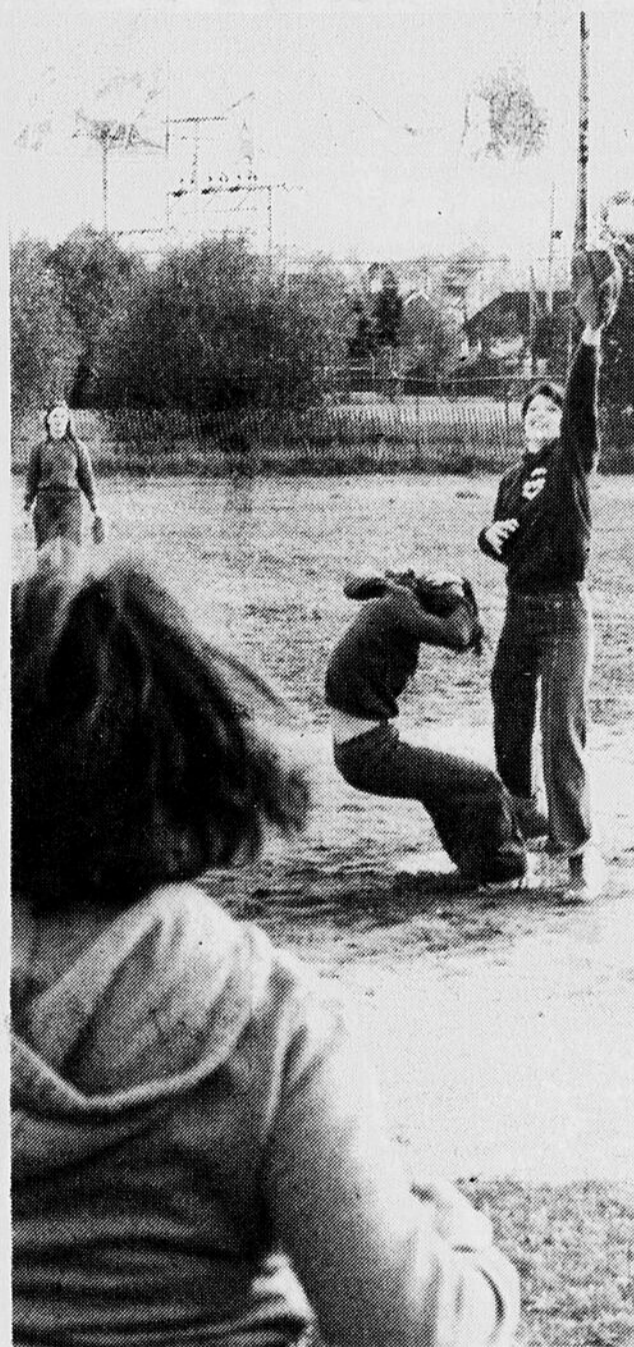
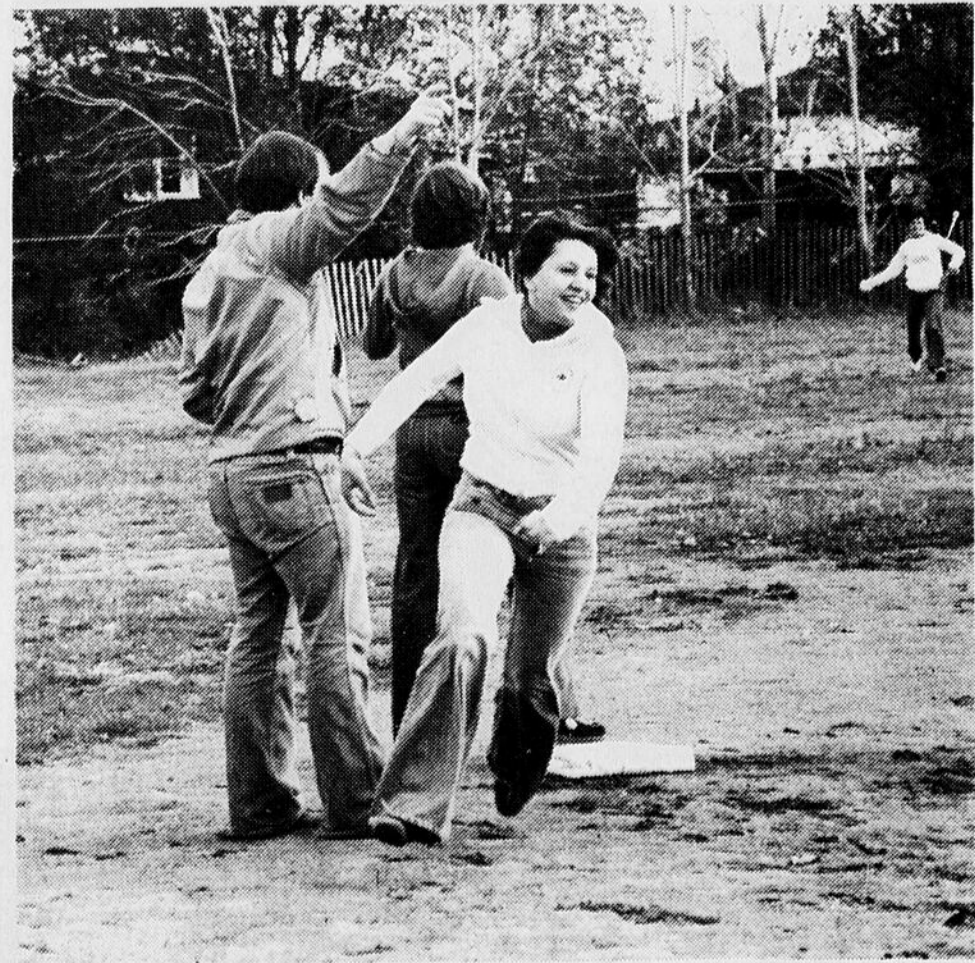
Technique administrative: il y aura un "party" le 27 octobre, au Centre de l'amitié au 238, boul. Lamarche à Chicoutimi.

Les cours de moniteurs adjoints de la Croix-Rouge seront donnés au collège. Pour informations, Louis-Philippe Gagnon au Centre sportif de plongée sous-marine. Les étudiants qui ont donné leurs noms, les cours débutent bientôt. Pour renseignements, rencontrer Laval Ouellet.

Tous les étudiants intéressés à jouer au tennis au Club intérieur de Chicoutimi, les mercredis de 13h00 à 15h00, doivent réserver avant le mardi, à 12h00, au bureau de Guy Wauthier.

Si tu es un non-fumeur qui est "tanné" de respirer, la fumée des autres, et si tu veux collaborer à un projet sur le tabac, rencontre Michelle B.-Lavoie.

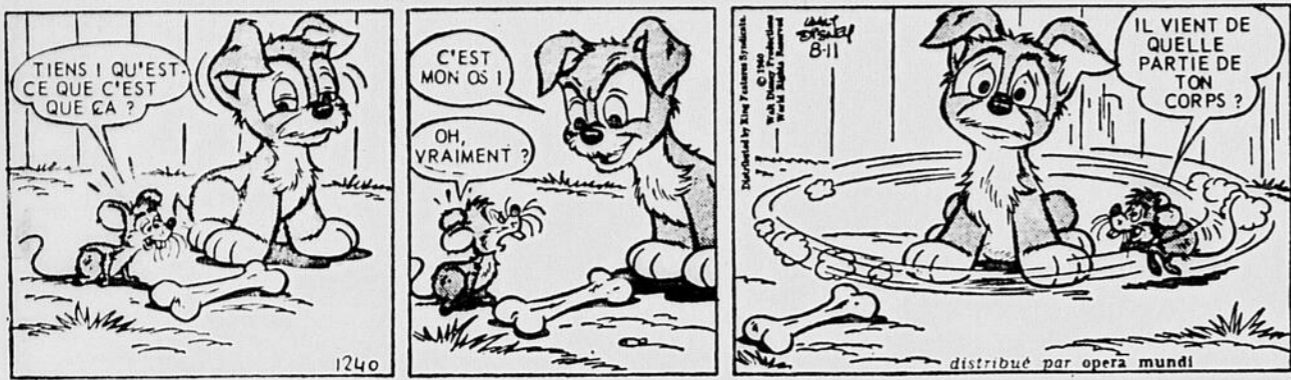
Mardi, 27 octobre, la troupe Clowns et marionnettes géantes se produira à l'auditorium Dufour à 12h15. Admission: \$1.00.



LA SAISON EST MAINTENANT TERMINEE — C'est mercredi cette semaine, que prenait fin une autre saison bien remplie de balle-lente féminine, à l'Université du Québec à Chicoutimi. Près de 50 étudiantes ont participé à cette activité et les équipes ont disputé 18 parties. Les parties devaient se tenir en soirée, mais dame nature n'aidant pas, il a fallu organiser des matches dans l'après-midi. Ces photos ont d'ailleurs été prises lors de cette dernière partie de la saison, mercredi de cette semaine. A propos, c'est l'équipe du bac en activité physique qui a remporté cette année le championnat de la saison... Et dire que certaines personnes prétendent encore que la balle c'est pour les hommes... On nous a même informé dans les coulisses de l'université que les grandes championnes seraient prêtes à rencontrer n'importe quelle équipe formée de représentants de la gence masculine... qui relèvera le défi!

BANDES ILLUSTRÉES

SCAMP



AGENT SECRET CORRIGAN



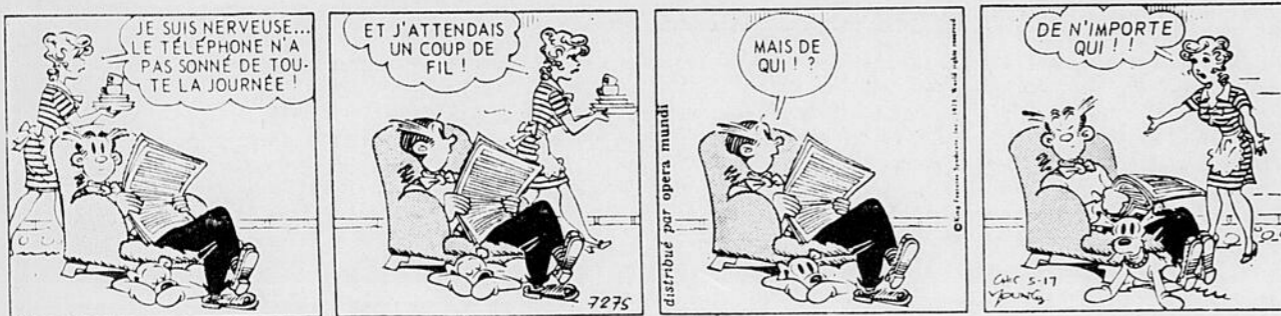
DONALD



LUC BRADEFER



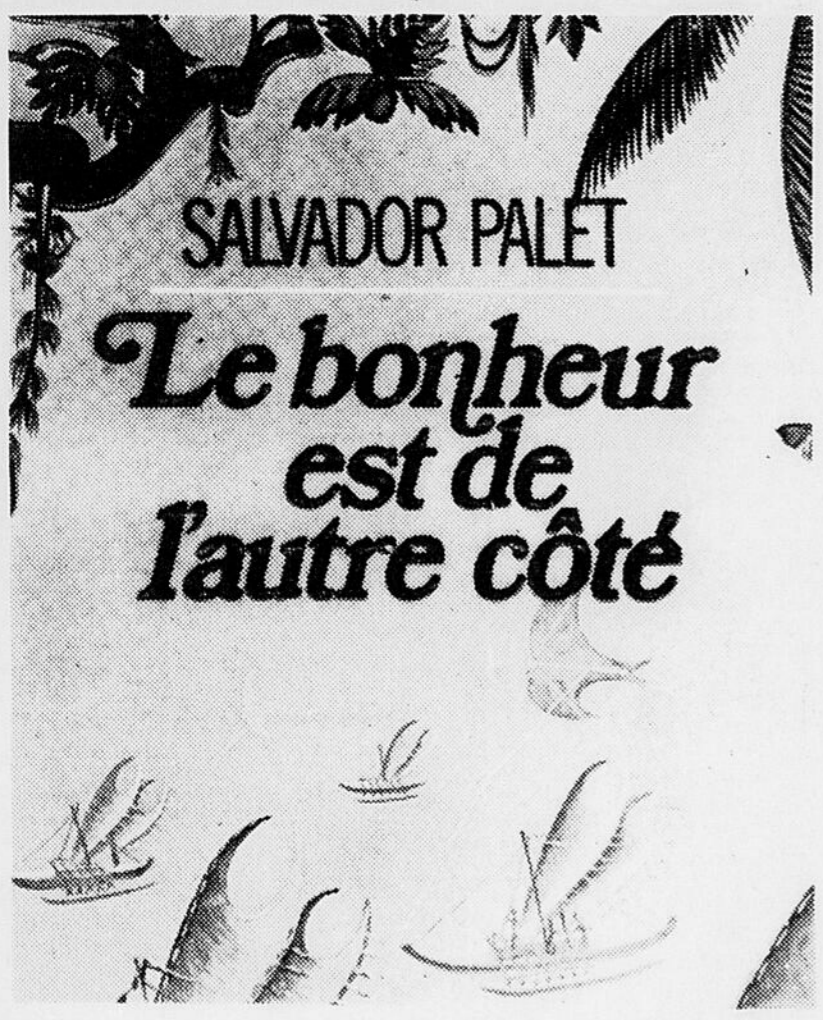
BLONDINETTE



SOURIS MIQUETTE



FEUILLETON QUOTIDIEN



SALVADOR PALET

Le bonheur est de l'autre côté

résumé

Le Tchèque vivait de la capture des crocodiles, dont il vendait la peau, s'assurant ainsi un bon revenu. Sal et lui décidèrent de partir à la chasse, une chasse qui durerait trois mois, et où chacun ne pourrait dépendre que de l'autre.

(49)

Puk-puk, toum-toum

Longeant maintenant les côtes, j'étais plus tranquille. Un bon vent nord-est nous poussait, tout allait pour le mieux. Nous étions désormais en Papouasie, et les boys, tous des Canaques, n'y avaient plus le moindre lien. Tant mieux, nous risquions moins de les voir s'évaporer. Le soleil se couchait sur tribord, comme s'il y avait eu des projecteurs de théâtre, des formations nuageuses changeaient, en les filtrant, les teintes des derniers rayons, et nous offrions une orgie de couleurs. Quelques formations plus opaques, brunes et mauves, masquaient en partie le gigantesque disque de feu qui descendait lentement, découpant les îlots en silhouettes noires, dont

les ombres sur l'eau s'allongeaient jusqu'à nous comme pour nous absorber. Puis l'astre disparut. Au même instant, le rayon vert, comme un coup de fouet, sépara le ciel de la mer.

A Port Moresby, que nous avions atteint sans encombre, Neville Stafford, que j'avais prévenu de notre passage, avait gentiment organisé une party en notre honneur, et nous y rencontrâmes pas mal de connaissances.

Neville, le plus fameux des chasseurs de crocodiles de l'époque, avait, c'était bien connu, 45 000 peaux à son actif. Echappé de la grande aristocratie britannique, il en portait sur lui les caractéristi-

ques: un mètre quatre-vingt-dix de souplesse élégante, le regard très jeune sous des sourcils épais, la voix grave, d'une politesse exquise. Après des années de chasse, il s'était organisé et n'avait plus qu'à passer avec son yacht pour prendre livraison des peaux tout emballées et les expédier. Ce qui faisait dire aux éternels jaloux que ses fameuses chasses n'étaient qu'un bluff. Yan MacDouglas put pourtant vérifier que Neville ne bluffait pas. La plantation qu'il dirigeait était située dans une région particulièrement poissonneuse, il avait dépendu une fortune en installations de pêche et en immenses filets coûteux qui étaient constamment détériorés par les crocodiles. Il avait donc demandé à Neville s'il pouvait le débarrasser de ces monstres. Neville vint en évaluer le nombre, afin de se rendre compte si une expédition serait rentable. Une nuit, ils prospectaient tous deux sur un frêle canot indigène, quand soudain, un énorme crocodile surgit en aboyant et coupa le canot en deux de ses gigantesques mâchoires. Yan, de l'eau jusqu'à la poitrine, terrifié, se débattait dans le noir, quand y éclata un coup de feu: Neville avait abattu la bête à bout portant. Quand MacDouglas fut enfin en sécurité, Stafford lui offrit une cigarette et lui dit tranquillement: "Dans ce genre de cas, mettez donc vos cigarettes entre les dents, et votre fusil en l'air; autrement, ça se mouille."

Neville nous donna des indications précieuses, nous confia cartes et notes sur les courants et les récifs, les marées et les mouillages. Le corail poussant sans cesse, nous ne pouvions pas toujours nous fier à nos cartes allemandes et japonaises, largement périmées.

Deux jours plus tard, nous levions l'ancre et l'inquiétude me reprit. Trois cents milles en pleine mer, à couvrir en ligne droite malgré les terribles courants venant du détroit de Torès et qui nous prendraient par le quart avant bâbord! Le Puk-puk, lui, n'ayant aucune raison de s'inquiéter, se demandait, en bon paysan de Bohême qu'il était, comment un monsieur aussi distingué que Neville, qui vivait dans un intérieur aussi précieusement aménagé, pouvait connaître à fond ces histoires de crocodiles. Quand je lui eus dit qu'il était interdit de séjour en Australie pour vol de chevaux, et en Angleterre pour avoir vendu aux Américains plusieurs propriétés de la Couronne, Mirko se transforma en penseur de Rodin, et plus un mot ne sortit de ses lèvres.

Après quarante heures d'inquiétude en pleine mer, l'île de Saitai apparut enfin à travers les

brumes du soir. Du moins, le croyais-je. Depuis Moresby, les vents nous avaient drôlement secoués durant toute la traversée du golfe. Il était tard, et nous avions tous besoin de repos. Ancrés dans une crique profonde, bien à l'abri, je dormis comme tout le monde, oubliant mon inquiétude secrète. On verrait bien demain... Si ce n'était pas Saitai, eh bien! ce serait une autre île... maski! L'important était de me renseigner le premier, pour apprendre la vérité aux autres.

C'était bien l'île de Saitai. La chance continuait à me sourire! Ce matin-là, le même vent que la veille, mais en poupe, nous poussa jusqu'à Daru, où quelques pièces de rechange nous attendaient à l'aérodrome et où nous pûmes compléter notre ravitaillement. Puis nous repartîmes. Longeant la côte, nous passions devant des villages lacustres qui semblaient paisibles, et, à la nuit tombée, nous décidâmes de faire escale à Sui pour y passer la nuit.

Comme les autres localités de ce coin du monde, l'agglomération ressemblait à une longue et unique véranda sur pilotis, s'étendant le long du rivage. Des séparations de bambou tressé limitaient les pailloles par familles. Les Papous qui vivent là sont les Godagras et n'ont pas dépassé l'âge de la pierre: leurs pères et mères étaient de fameux cannibales chasseurs de têtes. Plus avenants que nos Canaques de Bismark, les enfants, bien proportionnés, sont souvent jolis. Les femmes portent gracieusement la courte jupe de raphia, bas sur les hanches, et les hommes, des fibres autour du ventre. Un peu à l'écart de l'unique "bâtiment de front de mer", un toit plus haut abritait ce que nous découvrîmes être des tas d'ossements; c'était le "temple". Les Godagras viennent vénérer les restes de leurs parents ou de leurs ennemis, ainsi que les dépouilles animales, fétiches de leur religion.

Le lendemain, nous reprîmes la mer et nous eûmes droit à un défilé d'îles innombrables: c'était l'immense estuaire du plus grand fleuve de Nouvelle-Guinée, le Fly River, suivi d'un autre estuaire tout semblable, celui du fleuve Wawoi. Sans les indications de Neville, je ne sais comment nous nous serions dirigés dans ce labyrinthe: partout la même eau stagnante, couverte de nénuphars et d'autres plantes aquatiques. Nous avançons lentement, poussant et traînant un amas de végétation. Il fallait s'arrêter souvent pour dégager l'hélice. Dès que le bateau pénétrait dans une zone d'ombre, des moustiques énor-

mes attaquaient; nous nous donnions de grandes claques, qui écrasaient chaque fois des douzaines de ces bestioles. J'avais la main rouge de sang.

Enfin nous arrivâmes en vue d'une vaste case en ruine, sous un gigantesque "figuier", sorte d'hévéa. C'était le repère indiqué. Je barrai sur bâbord et m'engageai dans l'étroit cours d'eau. Là, la géographie était simple: amont, aval, rive droite, rive gauche. Nous remontâmes assez loin; l'eau paraissait plus profonde. Il s'agissait de trouver un autre petit bras d'eau, qui donnait dans une courbe et qui, quand on remontait vers le nord, s'étranglait en un petit goulet pour aboutir à un étang de faibles dimensions. Le cours d'eau fut trouvé; la marée haute nous permit de passer le goulet sans anicroche, et les eaux calmes du petit étang nous reçurent doucement. Nous attendrions la descente de la marée pour nous ancrer définitivement.

Le Puk-puk restait muet, mais content. Je distribuai la limonade des grandes occasions à l'équipage, qui s'était montré adroitement coopératif, et, voyant qu'il attendait les informations, je fis aux boys un petit discours:

— Mi talk-talk now ol boy. Nous sommes venus chercher de l'argent. L'argent, il est dans les peaux de puk-puk propres et en bon état. Si vous faites ce qu'on vous demande, dans trois lunes, nous revenons à Rabaul et nous aurons tous les poches pleines et beaucoup de nourriture. Paresse et désobéissance veulent dire retour maigre et poches vides. Tuons le sale puk-puk, arrachons-lui la peau, et remplissons-nous les poches.

— Kill him Puk-puk, toum-toum, kill him Puk-puk, toum-toum, Kill him Puk-puk, Hey! Hey! Hey! Moné-moné-moné! Kill him... (tuons le crocodile, poum-poum, tuons le crocodile, ho! hop! hop! fric-fric-fric! Tuons...)

Les tambours hundus battant la cadence, le "tube" était créé, et nous n'avions pas fini de l'entendre. Une danse y fut immédiatement adaptée, à laquelle nous eûmes droit tous les jours.

Nous installâmes sans tarder la grande moustiquaire, recouvrant tout le bateau, et nous fûmes enfin protégés des moustiques; peut-être aurions-nous ainsi une chance de ne pas être dévorés tout crus. Le site était bien choisi: sur bâbord, l'étang se resserrait au loin pour former le goulet. Face à l'avant, une plage de sable fin limitée par du kunai (herbe) de deux mètres de haut. Sur tribord, la jungle avançait en pointe et finissait derrière nous en fouillis de palétuviers. Je mouillai une ancre à l'avant, que j'avais

orientée vers l'est, et une autre à l'arrière — donc à l'ouest; ainsi, quand le soleil se levait (à l'avant), nous en étions protégés par la bèche, et quand il se couchait (à l'arrière), la jungle, très haute, nous le cachait assez tôt dans l'après-midi, ce qui nous évitait de cuire à longueur de journée.

La chasse au crocodile se pratiquait à la torche électrique, elle n'est donc possible que par nuit noire. Le jour, ces monstres se prélassent assez volontiers dans l'eau, se transformant en troncs flottants: s'ils sont sur les rives, la clarté de la torche électrique est assez forte pour que le rayon lumineux puisse isoler l'animal de son entourage.

La nuit venue, nous partions donc chacun avec un canot et la moitié des boys, une torche électrique dans une main, un fusil de 303 à deux canons dans l'autre. Nous sortions de notre résidence, poussés par des propulseurs à très longue tige, les impellers, qui permettent de maintenir l'hélice à fleur d'eau, d'éviter les obstacles tels que bois flottants, et de faire demi-tour dans un minimum d'espace. Arrivés dans les portions du fleuve où les berges permettent aux crocodiles de s'étendre pour digérer, nous coupions le moteur, éteignions les cigarettes et nous retenant de tousser. Un boy, à l'arrière, pagayait alors à la godille, pour éviter le moindre bruit.

Bientôt, on apercevait sur la rive une petite lueur d'un rouge ambré; c'était la cible, l'oeil de l'animal. Il s'agissait alors de bien garder le rayon de la torche dirigé dessus, d'attendre d'être assez près pour tirer — deux ou trois mètres, au plus — et de faire mouche un peu en arrière de l'oeil. Puis il fallait s'écarter aussitôt pour éviter les sauts et gambades qui précèdent la mort de l'animal et revenir éclairer les boys qui dépeceraient la peau du ventre, le plus soigneusement possible, du bout de la mâchoire au bout de la queue. Puis on recommençait, toute la nuit. Dès les premières lueurs du jour, le boulot était terminé; les crocodiles disparaissaient de leur côté, et nous reentrions chez nous. En baillant et nous étirant, nous remettons les moteurs en marche, remorquant les canots chargés de peaux, pour redescendre le fleuve.

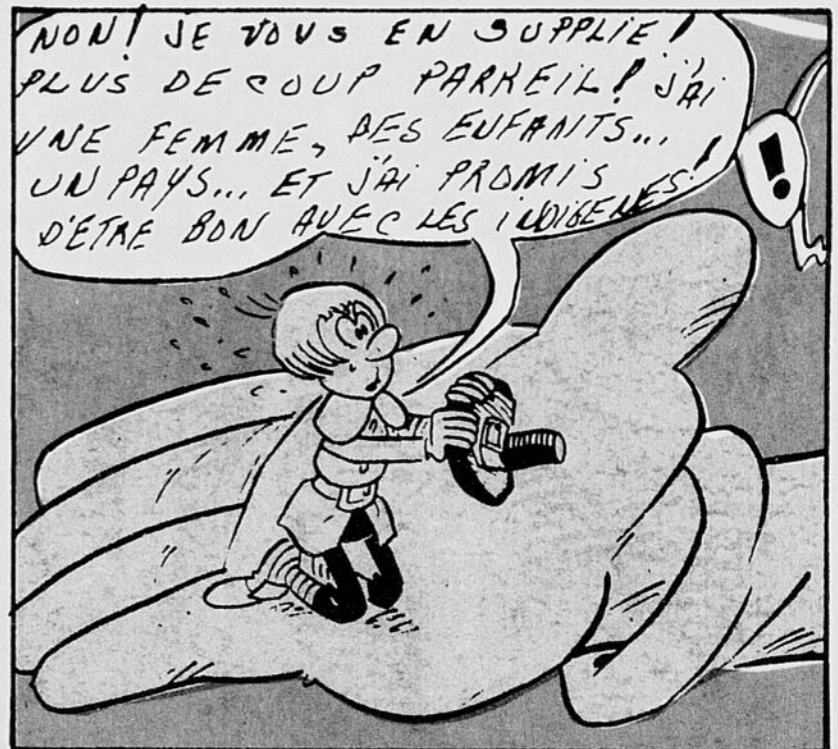
A SUIVRE

LE BONHEUR EST DE L'AUTRE CÔTÉ de Salvador Palet est publié aux Editions Laffont.

prochain épisode
Le retour

Gulliver

chez les géants



L'HABIT DU ROI

Conte d'Andersen, illustré par Cartoon Studios



JAMAIS DE LA VIE !
ILS VONT ME CONFECTIIONNER
UNE TOILE INVISIBLE AUX YEUX
DE QUI N'EST DIGNE DE LA CHARGE
QU'IL OCCUPE .IL ME FAUDRA
PEUT-ÊTRE DONNER CONGÉ
AU GRAND CONSEIL...

Hip.. Hip
HURRA...



... LE PREMIER MINISTRE OBEÏT
AUX ORDRES DU ROI ET NOS AMIS
EURENT BIENTÔT TOUT CE
QU'ILS AVAIENT DEMANDÉ...

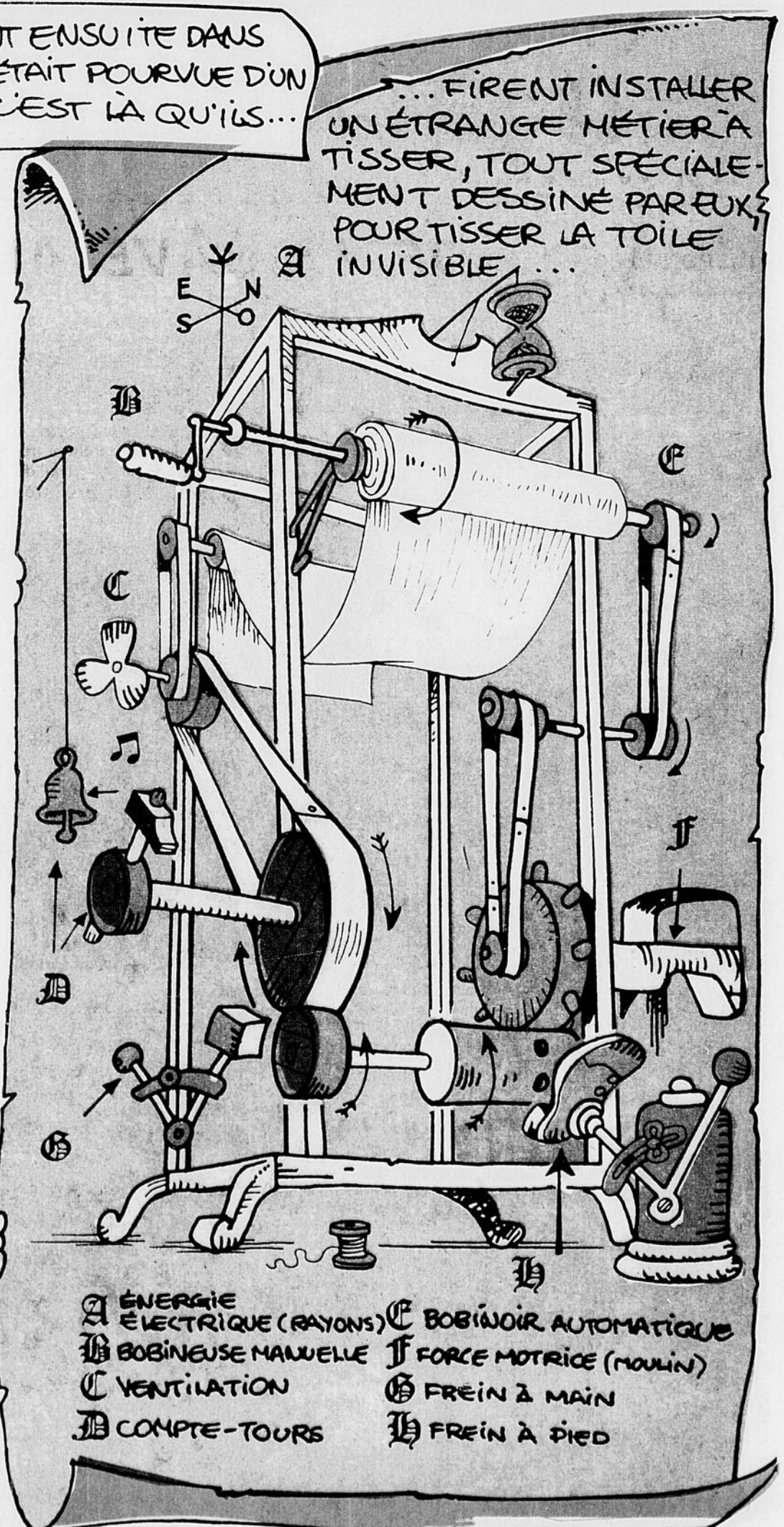
CARTOON studios © A.L.I.



AIR
CLIMATISÉ

ILS S'INSTALLÈRENT ENSUITE DANS
UNE MAISON QUI ÉTAIT POURVUE D'UN
MOULIN À EAU. C'EST LÀ QU'ILS...

EAU
COURANTE



... FIRENT INSTALLER
UN ÉTRANGE MÉTIER À
TISSE, TOUT SPÉCIALE-
MENT DESSINÉ PAR EUX
POUR TISSE LA TOILE
INVISIBLE...

- A ÉNERGIE ÉLECTRIQUE (RAYONS)
- B BOBINEUSE MANUELLE
- C VENTILATION
- D COMPTE-TOURS
- E BOBINOIR AUTOMATIQUE
- F FORCE MOTRICE (MOULIN)
- G FREIN À MAIN
- H FREIN À PIED

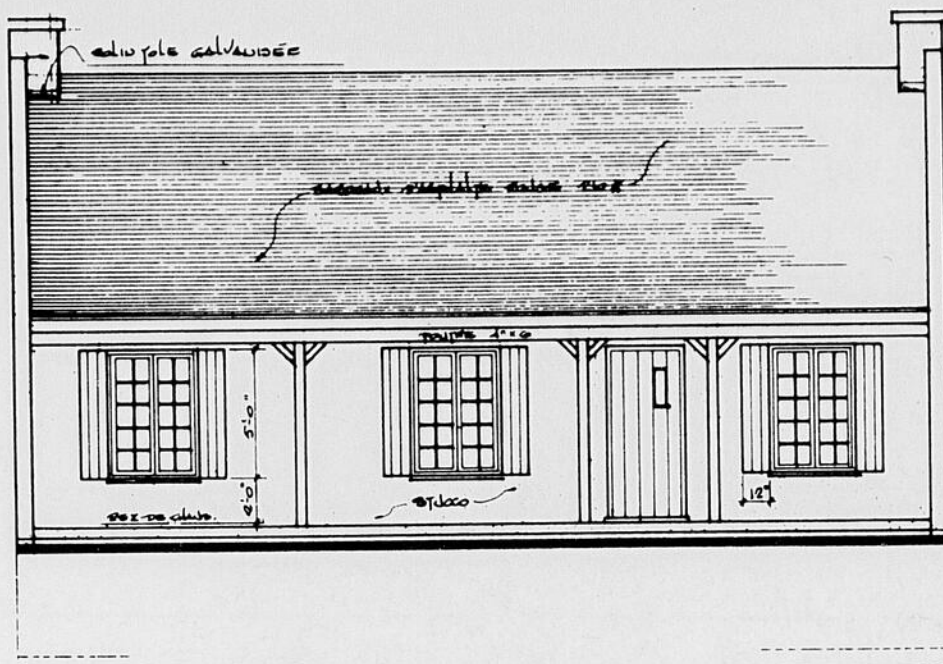


CHIN

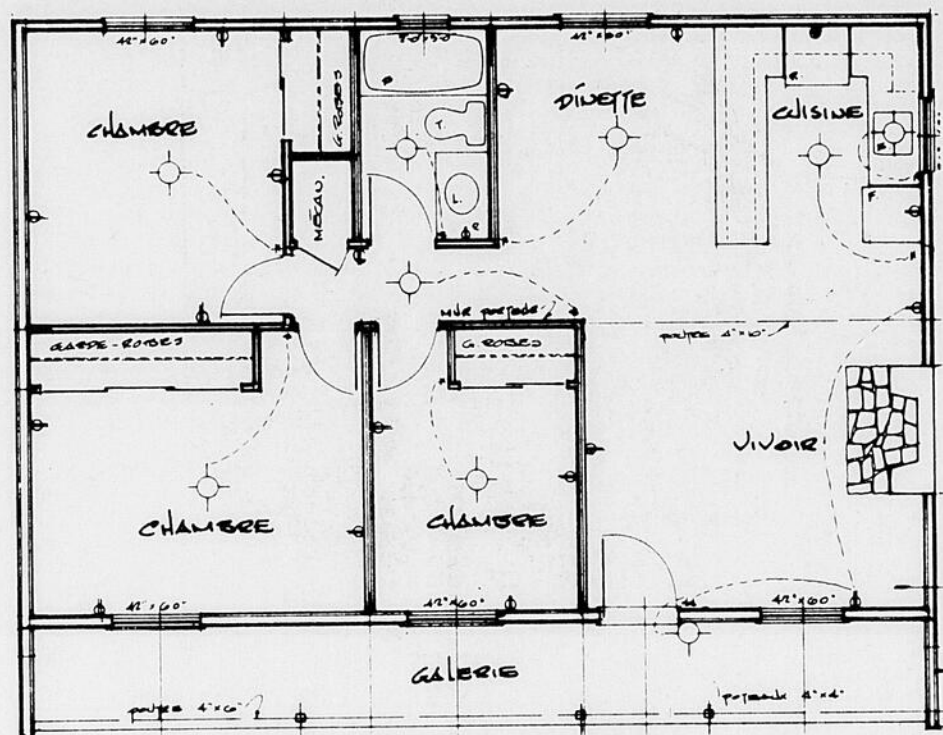
VOILA ENFIN VENU
LE MOMENT DE SATIS-
FAIRE NOTRE FAIM!
"A LA SANTÉ DU
ROI!!!

LE BRICOLAGE

Mon chalet



La façade avant, telle qu'elle apparaît à angle droit.



Des pièces spacieuses et qui n'imposent pourtant aucun sacrifice.



Un chalet confortable, inspiré de l'architecture typique de chez-nous.

(4)

LE QUOTIDIEN,
316, Labrecque,
Chicoutimi,
Québec.

Veuillez me faire parvenir le plan de maison
No 4 à \$35.00
.....copies à \$5.00.....

Ci-inclus mon cheque ou mandat-poste de \$...
fait à l'ordre du Quotidien.

Nom _____
Adresse _____
Ville _____

Nos ancêtres nous ont légué une architecture aux lignes harmonieuses et conformes à notre climat. Le plan

de chalet que vous offre Le SOLEIL, aujourd'hui, est inspiré de cet héritage.

On remarquera cependant que quelques modifications ont été apportées, comme à la ligne de toit ou aux murs coupe-feu, pour restreindre au minimum le coût de construction. Il ne s'agit pas d'élever un monument à la mémoire de l'esprit créateur des premiers Québécois, mais bien d'offrir aux Québécois d'aujourd'hui la possibilité d'habiter un chalet confortable, cela en tout temps.

Ce chalet à trois chambres à coucher dont deux sont très spacieuses. Les espaces communaux, comme le vivier, la cuisine et la dinette,

sont tous ouverts sur le foyer qui devient alors le point d'attraction de toute la bâtisse.

Le carré, de 24 pieds par 36, permet d'aménager des pièces confortables avec suffisamment d'espace de rangement et une chambre de bain complète.

A l'extérieur, la galerie est protégée de certains vents grâce aux murs coupe-feu. Ainsi, un élément décoratif se transforme en un élément pratique. Le toit est prolongé pour couvrir cette galerie. La fenestration est habilement distribuée pour favoriser l'économie de l'énergie tout en assurant un éclairage maximum des pièces et une vue sur le paysage environnant.

Les plans, qui donnent tous les détails de construction, des fondations au toit, fournissent aussi la liste des matériaux nécessaires. L'évaluation des quantités a été faite par le constructeur Gilbert Vallee du Lac Beauport tandis que les plans ont été réalisés par l'Atelier Le Corbusier, du même endroit.

Ces plans portent le numéro quatre. Ils coûtent \$25 pour une première copie et \$5 par unité additionnelle. Pour en commander il suffit d'utiliser le coupon de cette page et ne pas oublier d'inscrire le numéro.

FAIS-LE TOI-MÊME

PLANS DISPONIBLES:

Chacun de ces plans renferme:

- liste des matériaux requis,
- patron (s) en grandeur réelle,
- croquis et/ou photos en cours de réalisation,
- instructions claires et faciles à suivre.

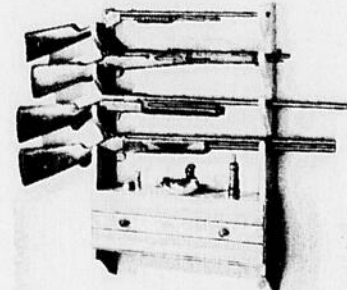
Commandez-les à l'aide du coupon/commande publié ci-dessous, à l'adresse indiquée.



REMISE A OUTILS

Vous la préférerez, à cause de sa beauté pittoresque, à tous les genres simples des autres remises. Faite en contre-plaqué pour plus de facilité. Elle fournit un maximum de rangement. 8' x 8 sur 8' de hauteur.

Plan no 580 ... \$3.24



ETAGERE A FUSILS

Pour que vos fusils favoris aient la place qui leur revient, construisez cette étagère de 36" sur 23". Attrayante, elle est munie d'un dispositif de sécurité.

Plan no 653 ... \$3.24



SOMPTUEUSE BIBLIOTHEQUE

Mode de fabrication adapté aux possibilités du bricoleur ... vous! Avec peu d'outillage, vous réussirez ce magnifique meuble de 6'8" de hauteur, 8' de largeur x 20" de profondeur.

Plan no 1369 ... \$3.78

DE LA CAVE AU SOUS-SOL

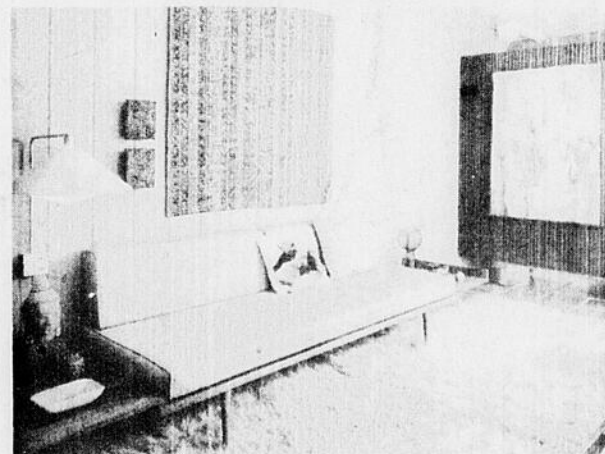
La façon la plus simple et la plus économique d'obtenir plus d'espace à vivre, dans une maison, est encore de convertir la partie inutilisée de la cave, en salle familiale, à vocations multiples: réceptions, jeux et relaxation.

Une telle versatilité peut être obtenue si les murs de la pièce sont recouverts de planches décoratives comme le pin nouveau ou le cèdre. Voyez les photos ci-contre. Votre marchand peut vous fournir de la planche de cèdre à embouvetage décoratif, à un prix très abordable.



Personnellement, je déplore l'usage trop libéral des panneaux dits "préfinis". Même si ce matériau est offert dans une gamme élaborée d'essences de bois (sans compter les formidables imitations disponibles), son emploi un peu partout dans la maison finit par faire monotone.

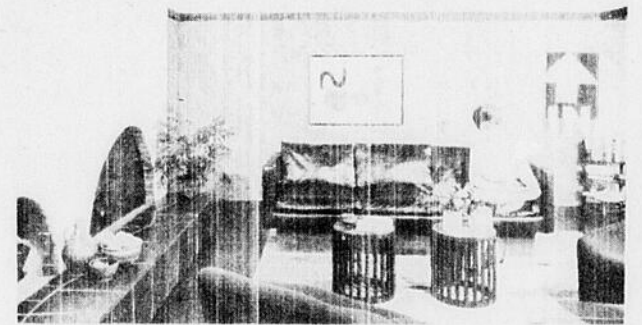
Je concède, cependant, à ce matériau, plusieurs atouts intéressants: prix modique, facilité et vitesse de pose, qualité uniforme de la finition appliquée en usine, etc. Mais, avez-vous pensé au cachet particulier que peut donner un ou plusieurs murs d'une pièce, lambrissés de planches de pin nouveau ou de cèdre?



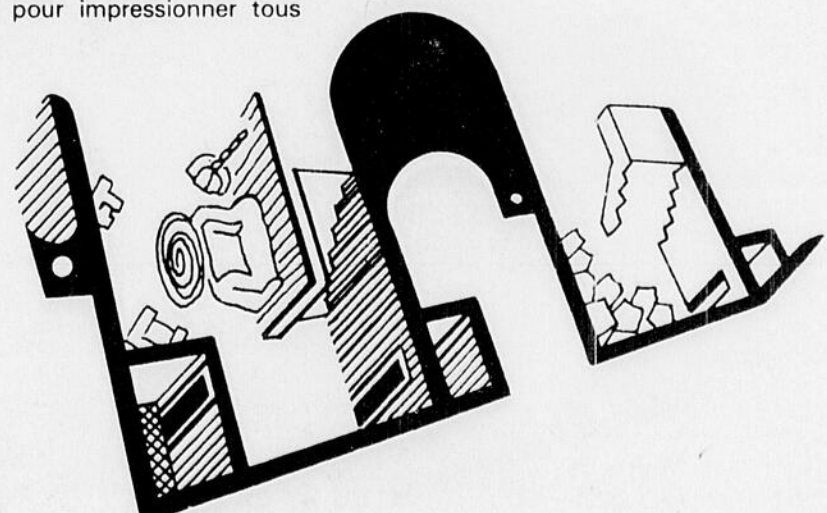
Certes, le montant qu'il vous faudra déboursier sera un peu supérieur, mais peut-être pas autant que vous êtes porté à le croire. Quand on parle de rénovation, il vaut mieux penser en terme "placement", plutôt qu'en terme "dépense".

Aviez-vous pensé au fait qu'un lambris de planches est amplement résistant pour supporter les assauts des jeunes sans en porter les marques pour toujours, tout en étant suffisamment élégant pour impressionner tous vos invités?

Ce sont là quelques points, parmi bien d'autres, sur lesquels il faut bien réfléchir avant de prendre une décision définitive. Et n'oubliez pas ceci: votre salle familiale ou sous-sol sera pratique et agréable, à condition d'avoir été bien conçue et bien décorée!



Et si vous êtes à la finition première de votre cave, procurez-vous mon plan de travail no 420, et vous saurez comment: réparer, imperméabiliser, étancher et isoler le solage, assécher, isoler, tringler et faire le plancher, recouvrir les murs et faire des cloisons, insortoriser et finir le plafond, etc. Un tas d'informations, accompagnées de photos et de croquis, qui vous éviteront de nombreux troubles! Procurez-vous ce plan, à l'aide du coupon/commande ci-dessous.



S.V.P. me faire parvenir les items marqués d'un "X"

plan no 580 (remise à outils) à \$3.24
 plan no 653 (étagère à fusils) à \$3.24
 plan no 1369 (sommueuse bibl.) à \$3.78
 plan no 420 (finition s.-sol) à \$3.24
 abonnement 1 an (6 numéros) à mon magazine Le Journal du Bricoleur à \$5.00

Jean-Marc Doré
562 rue Dollard, Québec, Qué., G1N 1P4

Nom _____
No et rue _____
Municipalité ou ville: _____
Comté ou province _____
Code postal: _____

Montant inclus: \$ mandat poste chèque

Les prix incluent la taxe de vente s'il y a lieu.

LE QUOTIDIEN, samedi 22 octobre 1977

Surveillez ce présentoir, chez votre fournisseur habituel, pour de nouveaux plans de Bricolage et d'Artisanat!



DOSSIER

L'économie en est au point mort

L'Union régionale des Caisse populaires Desjardins du diocèse tient son congrès régional les 29 et 30 octobre, au Cégep de Chicoutimi. A cette occasion, les congressistes recevront une abondante documentation sur les structures économiques de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean: la distribution alimentaire, l'agriculture, l'habitation, la forêt, et la transformation industrielle comptent parmi les principaux sujets traités dans ces documents. L'un d'eux, reproduit ici, présente les grandes caractéristiques de l'économie régionale. Les travaux de recherches ont été effectués par l'économiste Yvon Valcin, qui est maintenant au service de la Fédération de Québec des Caisse populaires Desjardins. Dans la région, les caisses populaires groupent 151.000 membres épargnants, 900 dirigeants recrutés chez les sociétaires et 400 employés.

de l'équipement récréatif d'été et de quelques services spécialisés du secteur de la santé.

La région dans le contexte québécois

En général, le présent document compare les phénomènes majeurs du Saguenay-Lac-St-Jean avec les autres régions-ressources, soit les régions de l'Est du Québec, Abitibi-Témiscamingue et Côte-Nord. A première vue, la région du Saguenay-Lac-St-Jean fait effectivement partie des régions-ressources, c'est-à-dire celles dont le développement est axé sur les ressources (mines, forêt, agriculture). Cependant, elle se caractérise aussi par certains traits dominants que l'on retrouve surtout dans les régions du Québec de base. Parmi ceux-ci, on note l'importance de l'activité manufacturière (secteur secondaire) ainsi qu'une forte structuration de l'espace urbain. Tout en demeurant une région dont les ressources constituent le point central du développement, le Saguenay-Lac-St-Jean présente une image différente des régions-ressources traditionnelles.

C'est cette double image qui est rapidement esquissée à l'aide des principaux indicateurs.

Ce n'est pas tellement par l'importance du secteur primaire mais plutôt par celle du secondaire, que la région s'identifie région-ressources.

En effet, avec 10% de sa population active travaillant dans le primaire, la région se situe au centre des régions du Québec. Cependant, l'importance du secteur secondaire et la très forte proportion des emplois reliés aux ressources dans ce secteur fait du Saguenay-Lac-St-Jean une région qui appuie principalement son développement économique sur les ressources.

Les trois plus importants groupes du secteur manufacturier (première transformation des métaux, papier, bois) regroupent plus de 84% de l'emploi total du secondaire. Le groupe première transformation des métaux, qui occupe presque exclusivement par l'Alcan, semble peu relié à une ressource régionale, puisqu'il s'agit de la transformation d'un produit importé (bauxite). Sa justification provient cependant de l'utilisation de la ressource hydro-électrique qui fut le principal facteur d'implantation industrielle.

D'autres indices révélateurs permettent de situer le Saguenay-Lac-St-Jean au même niveau que les autres régions-ressources. Nous n'en retiendrons que deux: l'évolution de la population totale (1961-1971) et le taux de chômage.

Le tableau II situe deux groupes de régions présentant une certaine homogénéité entre l'accroissement de leur population et leur taux de chômage. La région de la Côte-Nord fait exception à cause du développement récent qu'elle

Tableau 1

Répartition de la population active, 1971

Regions	Secteur primaire (%)	Secteur secondaire (%)	(%)
Montreal	2.5	34.4	
Outaouais	7.4	24.2	
Québec	9.2	24.0	
Mauricie-Bois-Francis	9.6	38.9	Dont 84.3% de l'emploi se concentre dans les groupes:
Saguenay-Lac-St-Jean	10.0	30.3	metaux primaires
Estrie	12.1	35.0	papier
Est du Québec	19.4	22.8	bois.
Côte-Nord	20.7	21.5	
Abitibi-Témiscamingue	26.8	18.3	
Le Québec	6.2	31.7	

SOURCE: OPDQ, Les caractéristiques sectorielles interrégionales, Québec 1976, Cahier 1, page 64.

connaît. Le Saguenay-Lac-St-Jean se situe dans le groupe dont l'accroissement démographique, depuis 1961, est relativement stable et même négatif. En effet, de 1966 à 1971, les régions de la Mauricie-Bois-Francis et du Saguenay-Lac-St-Jean présentent des variations de population négatives de -0.5% et -0.8%. Parallèlement à ces pertes d'effectifs, on observe des taux de chômage, pour 1971, supérieurs à 10%.

— La structure urbaine et le développement du secteur secondaire.

Le Saguenay-Lac-St-Jean se différencie des autres régions-ressources plus traditionnelles, comme l'Est du Québec et l'Abitibi-Témiscamingue, principalement par:

— un fort développement du secteur secondaire;

— une forte structure urbaine.

Ces deux caractéristiques particulières s'apparentent beaucoup plus à des régions dites du Québec de base et fournissent au Saguenay-Lac-St-Jean une image et un cadre d'analyse différents. La région du Saguenay-Lac-St-Jean offre donc un marché du travail diversifié dans lequel le secteur secondaire (manufacturier et construction) est bien représenté.

Le second trait, qui apparente le Saguenay-Lac-St-Jean aux autres régions du Québec de base, est la forte concentration de sa population autour d'un pôle bien structuré, la future agglomération de Saguenay.

La population des agglomera-

tions comprend 73.2% de la population totale régionale et montre un des plus forts taux d'urbanisation au Québec. La concentration de cette population autour de la capitale régionale est très élevée avec un indice de centralité de 30.5.

Ces deux indices de la structure urbaine régionale différencient bien le Saguenay-Lac-St-Jean du groupe des régions-ressources.

La double image que présente le Saguenay-Lac-St-Jean est donc celle d'une région fortement axée sur le développement de ses ressources et celle d'une région qui se développe dans un cadre urbain et industriel semblable à celui des régions du Québec de base.

La problématique de la région

Participant à la fois du Québec ressource et du Québec de base, la région 02 a tendance à accuser les mêmes problèmes constatés généralement dans ces deux grandes catégories régionales au Québec. En particulier, la baisse de l'activité primaire et notamment dans le secteur forestier en raison des difficultés de l'industrie de transformation du bois (niveau secondaire: pâtes et papiers, sciage, industries diverses du bois) n'est pas particulière au Saguenay-Lac-St-Jean. Cependant, ce phénomène est préoccupant pour une région tellement axée sur les ressources. De plus, la région pourrait tirer un meilleur parti de ses ressources forestières dont le potentiel n'est exploité qu'à seulement 38 p.c. contre 51.5 p.c. pour le Québec (1973). Au niveau secondaire, la stabilité de l'activité constatée au cours de la période ne pouvant constituer une compensation suffisante à la baisse de l'activité primaire explique dans une large mesure le déficit démographique de 42.390 personnes, double d'un taux de chômage relativement élevé.

Il y a lieu de signaler également la vulnérabilité relative découlant d'un manque de diversification de l'activité manufacturière dans cette région dont 84 p.c. des emplois manufacturiers proviennent de la transformation métallurgique primaire (Alcan) et de l'industrie des pâtes et papiers et du bois, les deux premiers secteurs payant d'ailleurs des salaires relativement élevés et soutenant une prospérité économique apparente en dépit de sa fragilité. En effet, la moindre dépression conjonctuelle dans l'un ou l'autre de ces secteurs (baisse de la demande, tensions patronales-syndicales, comme à la dernière grève de l'Alcan) expose la région à un cataclysme économique.

Quoique sujet à vérification empirique, il semblerait également que la présence dominante de l'Alcan et, dans une moindre mesure de l'industrie papetière serait un facteur d'entrave à la concrétisation de l'entrepreneuriat régional, au niveau de la petite et moyenne entreprise, en raison de la concurrence salariale. Ce serait là le prix que la région aurait à payer pour les effets d'entraînement économique découlant de la présence de ces deux industries à salaires relativement élevés.

Entre 1961 et 1971, la position du Saguenay-Lac-St-Jean s'est peu améliorée au chapitre des indicateurs de population et de population active. En effet, le taux de croissance de la population totale n'y est que de 1.2% entre 1961 et 1971, comparativement à 14.6% dans l'ensemble du Québec. La seconde moitié de cette décennie s'est même terminée par une perte de 2.040 personnes. C'est ainsi qu'en 1971, la région n'a plus que 4.4% de la population du Québec comparativement à 5.0% en 1961. L'accroissement naturel réussit tout juste à compenser la forte émigration. Ces pertes de population affectent principalement le groupe d'âge 0-14 ans, qui comptait 113.351 personnes en 1961 et n'en comptait plus que 91.390 en 1971.

L'activité agricole, qui occupait, en 1961, 8.8% de la population active de la région, n'en occupe plus que 5.1% en 1971. Son importance dans l'activité totale de la région a donc diminué de 43.7%.

Le recul est encore plus grand dans l'activité forestière, avec un taux de variation de -54.8% de la population active.

Le secteur secondaire demeure stable, il ne reste à la population active entrant sur le marché du travail que peu de choix: le chômage, l'exode et le tertiaire. Chacune des options s'est présentée. Le taux de chômage est passé de 8.6% en 1961 à 15.4% en 1971 et le bilan migratoire a été de -42.390 personnes, pour la même période. Enfin, la part de la population active occupée dans le secteur tertiaire, qui était de 49.8% en 1961, est passée à 59.7% en 1971. Parmi les activités de ce secteur, ce sont les services (29.0%) et le commerce (14.2%) qui regroupent la plus grande part de la population active.

L'urbanisation déjà forte en 1961 s'est accentuée durant ce passage des activités du secteur primaire au secteur tertiaire. Le pourcentage de la population urbaine au Saguenay-Lac-St-Jean en 1971 est de 72.1%, soit le troisième en importance au Québec. Cette concentration de la population s'effectue principalement autour d'une agglomération (Saguenay) qui regroupe plus de 60% de la population urbaine, des emplois manufacturiers et de l'activité commerciale.

Cette très forte concentration à l'intérieur de quelques agglomérations a des conséquences importantes sur les services et les équipements nécessaires à la population de la région. Dans l'ensemble, le nombre de ces services et cet équipement répondent aux besoins régionaux. Selon les statistiques disponibles au moment de l'étude, les sous-représentations les plus évidentes se situent au niveau des services commerciaux,

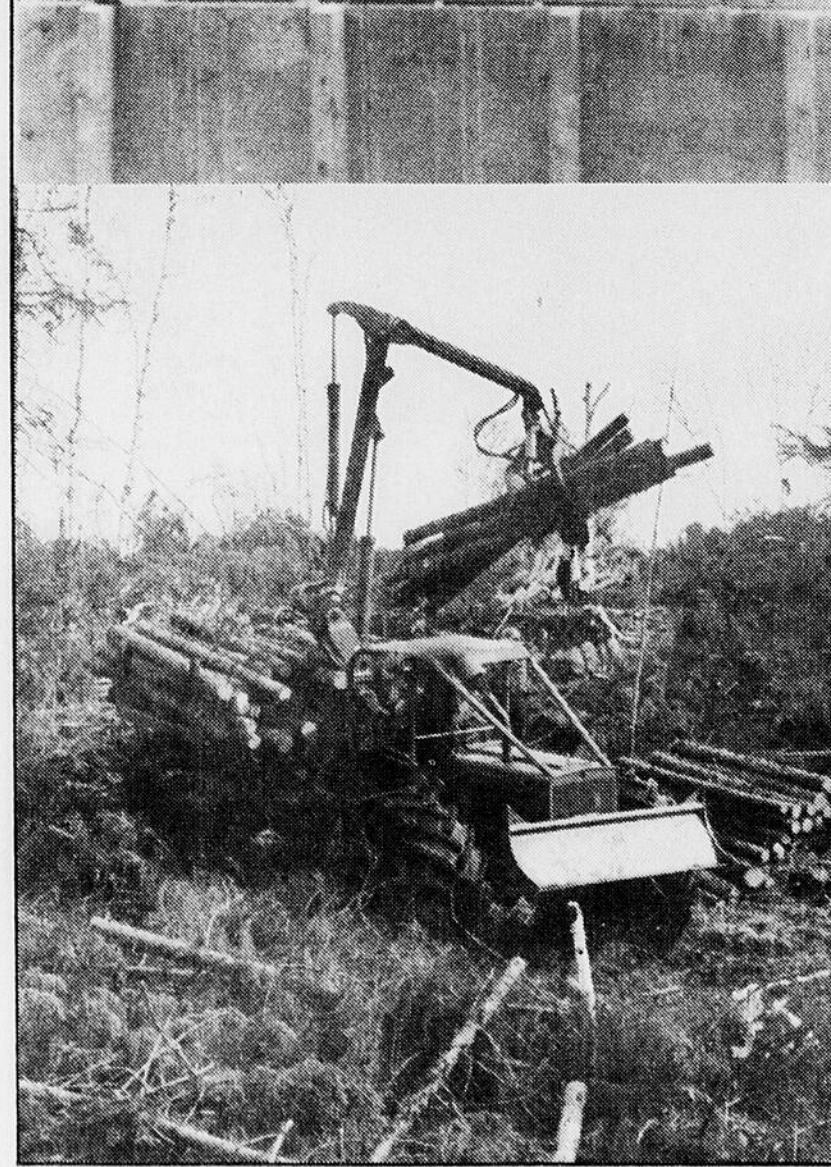


Tableau II

Evolution de la population et taux de chômage

Regions	Taux de chômage 1971 (%)	Evolution de la population 1961-1971 (%)	Regions	1971 (%)
Montreal		- 21.6		9.4
Outaouais		- 17.4		9.3
Québec		- 12.8		8.7
Estrie		- 4.9		9.3
Mauricie-Bois-Francis		- 2.6		12.2
Saguenay-Lac-St-Jean		- 1.2		15.4
Abitibi-Témiscamingue		- 1.0		12.8
Est du Québec		- 6.8		16.0
Côte-Nord		- 35.9		11.0

SOURCE: OPDQ, Les caractéristiques sectorielles interrégionales, Québec 1976, Cahier 1, pages 24 et 56.

Tableau III

Structure urbaine, 1971

Regions	Population des agglomérations % régional	Indice de centralité ** (kilomètres)
Montreal	91.2	14.8
Saguenay-Lac-St-Jean	73.2	30.5
Outaouais	72.4	22.4
Estrie	70.9	22.0
Québec	70.8	24.8
Mauricie-Bois-Francis	69.6	38.8
Abitibi-Témiscamingue	57.0	129.3
Côte-Nord	54.2	127.1
Est du Québec	41.0	121.3

SOURCE: OPDQ, Les caractéristiques sectorielles interrégionales, Québec 1976, Cahier III, pages 190 et 191.

* Les agglomérations sont celles qui ont été définies par l'OPDQ.

** Distance moyenne qui sépare les agglomérations de la capitale régionale.